

**OFFICE de CONSULTATION PUBLIQUE de MONTREAL
ASSOMPTION SUD – LONGUE-POINTE
ECOPARC Industriel de la GRANDE PRAIRIE**

Par Louise Chênevert pour [BALADE DE LA RIVIÈRE - ST PIERRE - RIVER RIDE](#)

Avril 2019

* Notez qu'il y a certaines références en anglais qui ne sont pas traduites.

Je vais aborder sur 2 thèmes des 8 choix offerts <http://ocpm.qc.ca/fr/assomption-sud%E2%80%93longue-pointe/opinions>. Les thèmes sont les suivants :

**ESPACES VERTS ET ÉCOSYSTÈMES
CULTURE ET PATRIMOINE**

Ce mémoire est écrit en appui (page 2) du mémoire des auteurs François Plourde et Julien Bourbeau présenté pour la **Coalition Sauvons le Ruisseau Molson**, intitulé '**Proposition de création du Parc-Nature Ruisseau-de-la-Grande-Prairie**'. (Ci-après référé comme PNRGP)

Leur document de 55 pages est un travail très approfondi et très complet. Ils traitent les thèmes de biodiversité, d'hydrologie, d'îlots de chaleurs, de projets de solidarité communautaire, de développement durable, de santé et de qualité de vie humaine.

Je ne suis pas du secteur en étude mais j'étais au courant qu'il y a une lacune d'espace vert dans l'est de l'Île de Montréal. J'ai rencontré les citoyens du quartier et les auteurs du mémoire sur plusieurs occasions. Ils m'ont fait visiter le Ruisseau Molson, les friches d'Assomption et de Beni Hana et à une autre rencontre ils m'ont guidée en marche la longueur de la Rivière de Montigny.

Leur proposition de leur mémoire est

« ...la création d'un corridor naturel sur le parcours d'un ancien ruisseau mettrait au grand jour la mémoire hydrographique des lieux! Ce cours d'eau du passé constitue donc la ligne de force du projet. Il en indique le tracé. » PNRGP page 9

La Rivière Saint-Pierre est notre focus et notre raison d'être.

Veillez visiter notre page facebook [BALADE DE LA RIVIÈRE - ST PIERRE - RIVER RIDE](https://www.facebook.com/Balade-de-la-Rivi%C3%A8re-st-Pierre-River-Ride-235288763669216/) , <https://www.facebook.com/Balade-de-la-Rivi%C3%A8re-st-Pierre-River-Ride-235288763669216/> Voir '**Nos Missions et Nos Objectifs**' sous 'About', aussi attachée en annexe. Voici des extraits;

Nos Missions: Améliorer les connaissances hydrologiques des Montréalais

Nos Objectifs: Créer une équipe et / ou un réseau de professionnels; en tant que cartographes, urbanistes, ingénieurs, écologistes et éducateurs. Stimuler les discussions sur les possibilités de suivre le mouvement mondial **«Daylighting»**. Faire revivre nos rivières perdues en les ramenant à la surface. En renforçant ainsi la valeur des espaces verts, en augmentant la biodiversité et en créant des corridors pour la faune.

Nous avons les mêmes missions et objectifs.

ESPACES VERTS ET ÉCOSYSTÈMES

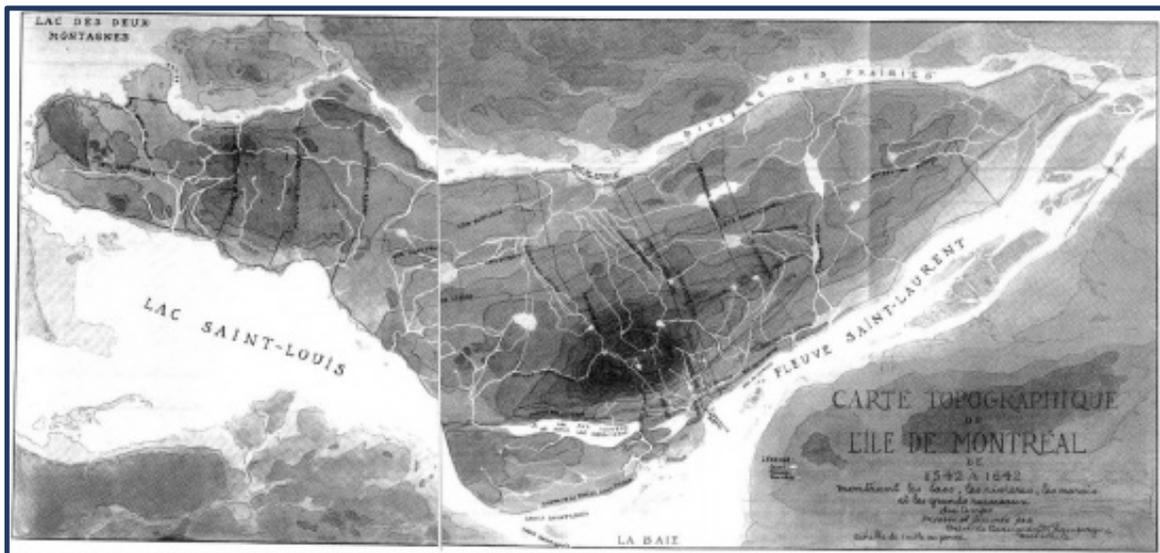
Dans cette section de mon mémoire sous le thème 'Espace Verts et Ecosystèmes' je vais parler de l'Hydrologie, Biodiversité et Valeurs Forestières :

HYDROLOGIE

« L'île de Montréal était traversée par un réseau de ruisseaux et rivières. »
sierra.mmic.net/tsi_tetsipnitiotiakon.doc

Les zones humides sont les origines de toute vie. Sur l'île de Montréal il y avait une quarantaine de rivières navigables, une douzaines de lacs et nombreux étangs, marais et marécages qui avaient une abondance de vie aquatique, d'oiseaux et de faune. Voir carte ;

Tsi Tetsionitiotiakon <https://sites.google.com/site/indigenecommunity/home/5-tiohtiake-mohawk-placenames>



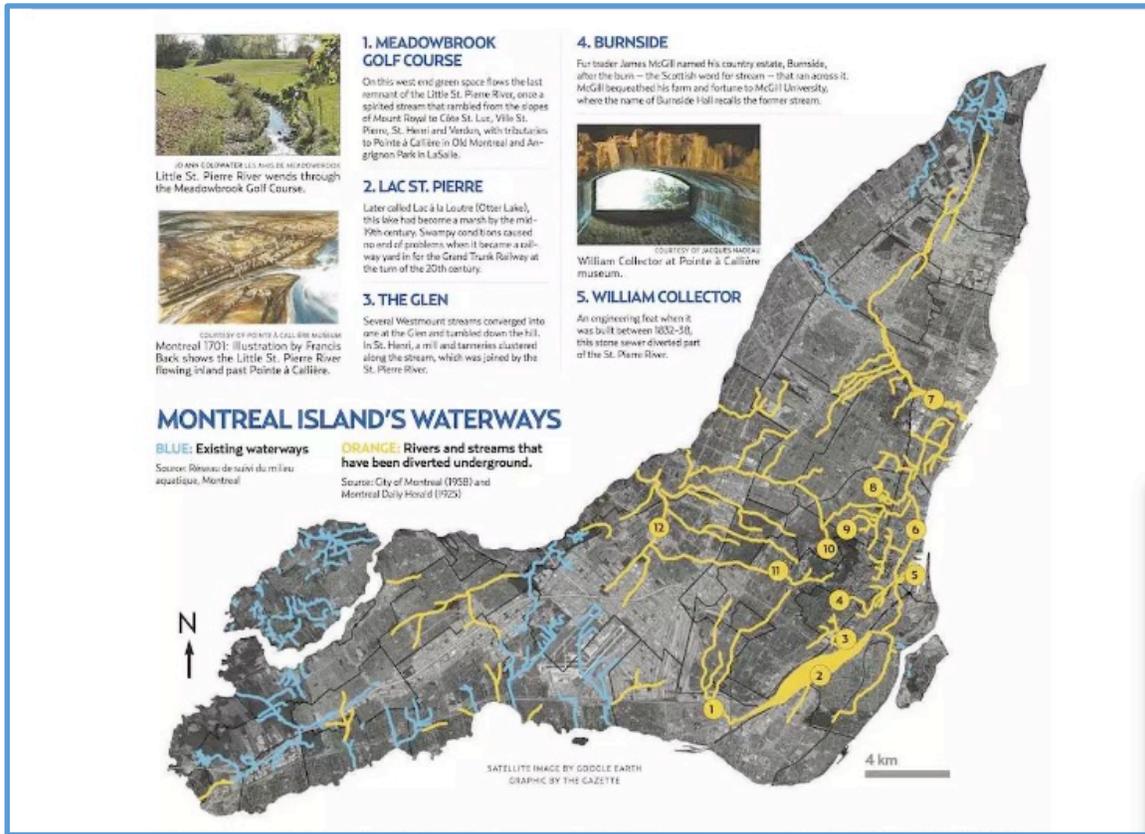
« Montreal Island was crossed by a network of 10 lakes, 2000 creeks and 45 canoe passable rivers serving 50 or so communities. » 10.3 Sustainability rooted in heritage, Douglas Jack.

<https://sites.google.com/site/indigenecommunity/home/5-tiohtiake-mohawk-placenames>

En remblayant, canalisant et enfouissant la plupart de ces eaux nous avons perdues une vastes biodiversité et nous avons appauvrit notre héritage naturel.

«Daniel Green, co-president of the Société pour vaincre la pollution (SVP), said that if the environment department authorizes the city to bury the (St Pierre #1) river, it would set a precedent that could result in the elimination of all the other remaining creeks on the island of Montreal, since most are also contaminated to varying degrees... "That would be a loss of biodiversity," he said. "These creeks have fish. Ducks populate them. In some instances, beavers populate them."... »

- Montreal ordered to bury or divert last remnant of St-Pierre River
[MARIAN SCOTT, MONTREAL GAZETTE Updated: July 10, 2018](https://montrealgazette.com/news/local-news/last-remnant-of-st-pierre-river-could-be-buried)
<https://montrealgazette.com/news/local-news/last-remnant-of-st-pierre-river-could-be-buried>



JOANN COLWATER/ILLUSTRATION BY MONTREAL
 Little St. Pierre River winds through the Meadowbrook Golf Course.

1. MEADOWBROOK GOLF COURSE
 On this west end green space flows the last remnant of the Little St. Pierre River, once a spirited stream that rambled from the slopes of Mount Royal to Côte St. Luc, Ville St. Pierre, St. Henri and Verdun, with tributaries to Pointe à Callière in Old Montreal and Arignçon Park in LaSalle.



COURTESY OF POINTE À CALLIÈRE MUSEUM
 Montreal 1701: illustration by Francis Back shows the Little St. Pierre River flowing inland past Pointe à Callière.

2. LAC ST. PIERRE
 Later called Lac à Louvre (Ottier Lake), this lake had become a marsh by the mid-19th century. Swampy conditions caused no end of problems when it became a railway yard in for the Grand Trunk Railway at the turn of the 20th century.

3. THE GLEN
 Several Westmount streams converged into one at the Glen and tumbled down the Hill. In St. Henri, a mill and tanneries clustered along the stream, which was joined by the St. Pierre River.

4. BURNSIDE
 Fur trader James McGill named his country estate, Burnside, after the burn — the Scottish word for stream — that ran across it. McGill bequeathed his farm and fortune to McGill University, where the name of Burnside Hall recalls the former stream.



COURTESY OF JACQUES MADAO
 William Collector at Pointe à Callière museum.

5. WILLIAM COLLECTOR
 An engineering feat when it was built between 1832-50, this stone sewer diverted part of the St. Pierre River.



ANDREW SMITH/THE GAZETTE
 Molson Collector, under Dickens St.

« ...82% des cours d'eau ont disparu du paysage montréalais... » PNRGP page 9
 La carte ci-dessus indique les cours d'eau enfouies en **jaune**. La plupart de ceux-ci sont au centre et dans l'est de l'île. **Le Ruisseau Molson est le numéro 7.**



COURTESY OF MICHÈLE ALLARD
 Flooded Chaboullier Square, 1860s.

7. MOLSON CREEK
 In 1935, a dispute over this stream erupted between the city of Montreal and neighbouring St. Michel. Montreal accused the other municipality of dumping sewage into the creek, which flowed on Montreal's territory.



ANDREW SMITH/THE GAZETTE
 Molson Collector, under Dickens St.

8. LAFONTAINE PARK
 The Outremont Torrent fed deep ravines in Logen's Farm, as this park was known before 1924. It continued south to Viger Square, somewhere along the way becoming known as the St. Martin River. Lafontaine Park's ponds, like those in other city parks, are no longer fed by underground streams but are filled from city reservoirs.



DAVID FELD PHOTO
 Lafontaine Park, formerly Logen's Farm.

11. RUISSEAU NOTRE DAME DES NEIGES
 Côte des Neiges Rd. traces the winding path of this stream once surrounded by rich farmland. In the 19th century, leather tanning became the main industry, with more than 30 tanneries along the stream in 1833.



WILL ST. LAURENT ARCHIVES
 1950: Rowing on the Ruisseau Raimbault.

9. MOUNT ROYAL CREEK
 Mount Royal Ave. was originally called Tanneries St. because of the leather curing industry along the stream beside it, also called Ruisseau des Tanneries.

10. OUTREMONT TORRENT
 This rushing brook in Mount Royal Cemetery, also known as Ruisseau de la Montagne and Spring Grove Creeks, disappears under Mount Royal Blvd. but reappears on the grounds of a convent on Magalloway Ave. It once fed a swamp in St. Viateur Park, then meandered east to Lafontaine Park.

12. RUISSEAU RAIMBAULT
 The northern portion of the Ruisseau Notre Dame des Neiges was known as the Ruisseau Raimbault. It was diverted into a massive sewer in the 1950s. The waterway in scene: Raimbault Park in Cartierville is actually an inlet of the back river.

Daylighting et autres projets

Il y a un mouvement mondiale appelé **'Daylighting'** qui est le processus de ramener les eaux enfouies un surface. Ceci permet à la biodiversité de renaître, de réduire les ilots de chaleur urbaine et d'augmenter la qualité de vie des résidents. Il y a un film qui présente les enjeux écologiques, économiques et sociaux.

RIVIÈRES PERDUES documentaire multiplateforme 2012 Réalisation : Caroline Bâcle Il était une fois, des centaines de rivières sillonnaient nos villes. Pourquoi sont-elles disparues? Comment? Et pourrions-nous les revoir un jour? Ce documentaire tente de trouver des réponses en rencontrant des urbanistes, des militantes et des artistes visionnaires du monde entier. **1h12**

<https://www.cinoche.com/films/rivieres-perdues>

<https://ici.radio-canada.ca/tele/1001-VIES/2015/episodes/363734/rivieres-perdues-cartes-archives>

Rivières perdues — Documentaire Published on Nov 29, 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=5WMIxkK5G8g> 1:12:44

Voici quelques exemples du film (Ci-après référé comme RP)

Garrison Creek, Toronto

Une des rivières présentées dans le film **'Rivières Perdues'** est le Garrison à Toronto. Deux Architectes paysagiste James Brown et Kim Storey avaient une idée radical dans les années 1990s, de permettre l'eau provenant des égouts fluviale des rues de déborder dans les ravins. Ces lieux seraient aménagés en parcs aquatique avec des étangs amenant de la beauté dans les quartiers. *"It wasn't a nostalgic project although there was history involved in it... there a real functional...eh...and monetary economic side to this, which made some sense."* Ils ont calculé que près de 50% des eaux pluvial pourraient êtres diverties en cette manière. Où les arbres joueraient un rôle central d'éponge durant des pluies grosses averses ou durant les crues printanières en réduisant ainsi les débordements RP - Chapitre 3, 14:33 – 17 :00.

Mais le conseil municipal n'a pas pu comprendre les bienfaits d'un system naturel de traitement d'eau. Le conseil a choisi d'adopter un plan de creuser le collecteur encore plus profond et de canaliser la rivière encore plus loin plus de 22 kilomètre. Le tout leur coutant des milliards de dollars. Créant des bassins de retentions en forme d'étangs naturels coutent une fraction que coûtent de creuser et mettre des tuyaux sous terre. RP - Chapitre 6, 33 :21-36 :53.

Parc Sutcliffe, Londres

Par contre dans le début des années 2000 un projet semblable a vu le jour dans le secteur sud-ouest de Londres. Dans une vallée qui était prône à subir des inondations. Le secteur est devenu une zone expérimentale pour les stratégies de prévention d'inondation. – Dave Webb, Biodiversity specialist Environment Agency, RP - Chapitre 6.

Le Parc Sutcliffe où la Rivière Quaggy a été transformé d'un désert écologique en réserve naturelle avec des habitats aquatiques connectés. Durant des périodes de pluies sévères les barrières sont ouverte et le parc devient un réservoir pour l'excès d'eau jusqu'à l'eau peu être rediriger sous les rues en toute sécurité. Appelé la stratégie '**Sans Regret**'.

Les bienfaits que cet aménagement à amener au quartier est :

- Une prévention d'inondation par une meilleure gestion d'eau pluviale
 - Un habitat dynamique pour la faune favorisant la biodiversité
 - Un paradis rare à Londres qui améliore la qualité de vie des résidents.
- RP - Chapitre 6, 29:26 -33:20

Le film montre la réhabilitation réussie de plusieurs rivières notamment le Saw Mill River, Yonkers, New York (2011) et le Cheonggyecheon, Seoul, South Korea (2005). Aux États-Unis 17 rivières ont été restaurées avec succès. Ici sur l'Île de Montréal il ya a déjà des exemples :

La Ville de Dorval a ouvert le nouveau parc linéaire du **Ruisseau Bouchard** avec deux ponts à l'automne 2012.

« Nouveau parc linéaire du ruisseau Bouchard. Puisque le ruisseau Bouchard est considéré comme un milieu urbain dans lequel la biodiversité doit être protégée en raison de son intérêt écologique, la Cité de Dorval a construit avec fierté un nouveau parc linéaire à cet endroit cet automne. »

Par Marc Doret, conseiller district 4. Communiqué_Decembre_2012pdf

<https://mail.google.com/mail/u/0/?tab=rm#search/ville+de+dorval+/FMfcgxmZTvKqQmTfDSxXvwHJNgdcjL?projector=1&messagePartId=0.1>

Dans l'arrondissement Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles l'aménagement du **Ruisseau de Montigny** est non seulement un beau Parc Nature mais un important exemple de gestion d'eau. Le projet est « ...un exemple à suivre...

« Confrontée à des problèmes couteux et récurrents d'inondations dans le secteur nord-ouest, Ville d'Anjou adoptait en 1977 une stratégie d'intervention axée sur la construction d'un bassin de rétention des eaux pluviales (4,5 ha)....au lieu de remblayage le marécage pollué, on a préféré l'intégrer au contraire dans un système de gestion des eaux, alimentant en aval le Ruisseau de Montigny. » PNRGP page 46.

Bleue Montréal dévoile les rivières secrètes de la métropole Par WWF-Canada

- Rosemont – par l'ajout de nombreuses ruelles bleues;
- Villeray – par l'exhumation d'une rivière canalisée;
- Ville-Marie – par l'exhumation d'une rivière canalisée;
- Hochelaga-Maisonneuve – par l'ajout de nombreuses ruelles bleues;
- Sud-Ouest – par la connexion entre ruelles bleues, vertes et la création de nouvelles rivières urbaines.

<http://journalmetro.com/dossiers/publications-specialisees/1138981/bleue-montreal-devoile-les-rivieres-secretes-de-la-metropole/>

Crues Printanières

Cette consultation est venue en un temps propice durant les crues de printemps et que les inondations annoncées sont prédites d'être pires que ceux en 2017. **La Ville de Montréal est présentement en mode d'urgence !** Il est temps que la ville prenne des stratégies innovatrices pour la gestion des eaux pluviales et crues printanières pour les années à suivre pour contre les effets des changements climatiques.



Se préparer et se protéger / Crues des eaux. Que faire en cas d'inondation?

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7637,82391669&_dad=portal&_schema=PORTAL&gclid=EAIaIQobChMIkJiU-uHc4QIVkluGCh3TpgfOEAAAYASAAEgLaFfD_BwE

L'agglomération de Montréal déclenche son plan d'intervention d'urgence 18 avril 2019

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,42657625&_dad=portal&_schema=PORTAL&id=31486&ret=http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/url/page/prt_vdm_fr/rep_annonces_ville/rep_communiques/communiques

Vidéos : Voici deux animations. Un sur l'importance des Zones Humides et l'autre démontre les résultats entre les bonnes et mauvais choix de gestion d'eau;

Zones humides, zones utiles : agissons ! Biodiversité Sauvons l'eau

Agence de l'eau, services de l'Etat, France, Publié le 23 Mars, 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=rVStFHRfOnc> **03:51 minutes**

Une nouvelle gestion de rivières arrive à l'heure

<https://www.facebook.com/235288763669216/videos/1856167837796881/> **03:30 minutes**

GEMAPI La GEstion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI), c'est préserver l'eau et les milieux aquatiques tout en se protégeant contre les crues.

<https://www.facebook.com/sm3a.arve/videos/510768055924631/>

Résumé

La meilleure manière de gérer les crues est d'avoir un système d'ensemble du bassin versant.

Sophie Paradis, directrice du programme pour le Québec et le Canada francophone du WWF

« ... souligne en particulier l'importance de restaurer les cours d'eau comme le ruisseau Molson qui, en recueillant les eaux de pluie, permettront de désengorger les égouts municipaux surchargés....ce type d'aménagement qui permet aux villes d'améliorer leur résilience dans un contexte de dérèglement climatique » PNRGP page 54

La proposition des auteurs du mémoire

*«...de la réunification...par l'entremise d'un chapelet de parcs existants, ...»
PNRGP page 7*

est visionnaire car elle a une vue d'ensemble d'un bassin versant.

Chaque parc a son propre héritage naturel et chacun est doté d'un plan d'aménagement particulier. Voici quelques exemples :

«...plusieurs fossés et bassins viendraient alimenter des méandres qui rappelleraient l'ancien ruisseau de la Grande-Prairie. L'eau proviendrait de l'écoulement pluvial des surfaces et des toits des industries. » PNRGP page 32

*« ...nous envisageons y aménager le **parc de Boise-du-Ruisseau-Molson** où des étangs serait la aussi créés... » PNRGP page 34*

« Un bassin d'eau commémorait aussi le ruisseau de jadis. » PNRGP page 34

*« Plusieurs terrains industriels sont dotés de grandes pelouses inutilisées. En intégrant dans un système de fosses et de bassins d'écoulements des eaux, il serait possible de penser une réhabilitation d'un ruisseau et de végétaliser le secteur. »
PNRGP page 36.*

En prenant un gros projet en parties est pratique car les travaux seront à petite échelle. Toutes ses fosses, bassins d'écoulement et étangs pourront se faire progressivement. Certain projet de réhabilitation et de reboisement pourrait être entrepris par des groupes communautaires comme le Comité de surveillance Louis Riel. PNRGP page 14. Probablement moins couteux en contraste du projet du Ruisseau de Montigny qui était une intervention de grande taille. Surtout si des partenaires municipaux, commerciaux et privés pourraient ce partager les coûts.

La promenade Fleuve-Montagne a coûté 49,7 millions et non de 55 millions, dit Réal Ménard
“... un legs du 375e anniversaire de Montréal, ...La promenade de 3,8 kilomètres passe notamment par la rue McTavish, qui a subi pour l'occasion une métamorphose d'envergure.”
[Jeanne Corriveau](https://www.ledevoir.com/politique/montreal/503664/le-cout-du-projet-est-de-49-7-millions-et-non-de-55-millions-dit-real-menard#) 18 juillet 2017 [Montréal](https://www.ledevoir.com/politique/montreal/503664/le-cout-du-projet-est-de-49-7-millions-et-non-de-55-millions-dit-real-menard#)
<https://www.ledevoir.com/politique/montreal/503664/le-cout-du-projet-est-de-49-7-millions-et-non-de-55-millions-dit-real-menard#>

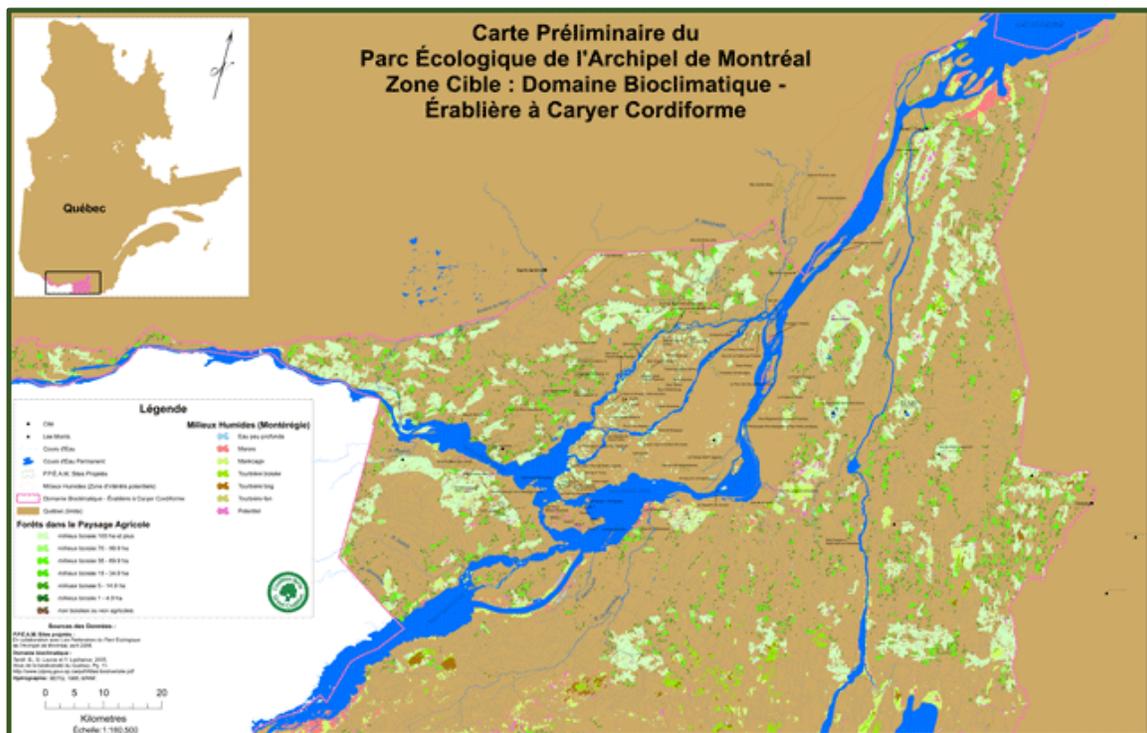
Je crois que les résidents l'est de l'Ile méritent un investissement de la Ville de Montréal à l'égalité d'envergure la promenade Fleuve-Montagne pour une meilleur santé et qualité de vie.

BIODIVERSITE / HERITAGE NATUREL /

Corridors des Oiseaux Migrateurs

“Do you know what is interesting about the Garrison Creek route though?... that some naturalists have said that birds still follow the migratory route following down the Garrison ravine even though the ravine isn't really here anymore. They still follow that route.” – Kim Storey, Landscape Architect, Toronto RP - Chapitre 12, 1:06:42 -1:07:05

L'Archipel des Iles de Montréal sont bien connu par les ornithologues comme corridor majeur pour les oiseaux migrateur. Tous espaces verts sont des zones de halte essentielle pour le repos, pour s'abreuver d'eau propre et se nourrir d'insectes, de fruits et graines indigènes.



<http://www.greencoalitionverte.ca/parc/PPEAM%20cartes.htm>

“All about Birds - The Basics: How Birds Navigate When They Migrate Staying On Course - Birds have a remarkable homing instinct, allowing them to return to the same area year after year....

Landmarks - Birds that migrate during the day often *follow*, and may recognize, natural landforms such as mountain ranges, *rivers*, and lakes.” –, The Cornell Lab of Ornithology, April 1, 2008. <https://www.allaboutbirds.org/the-basics-migration-navigation/>

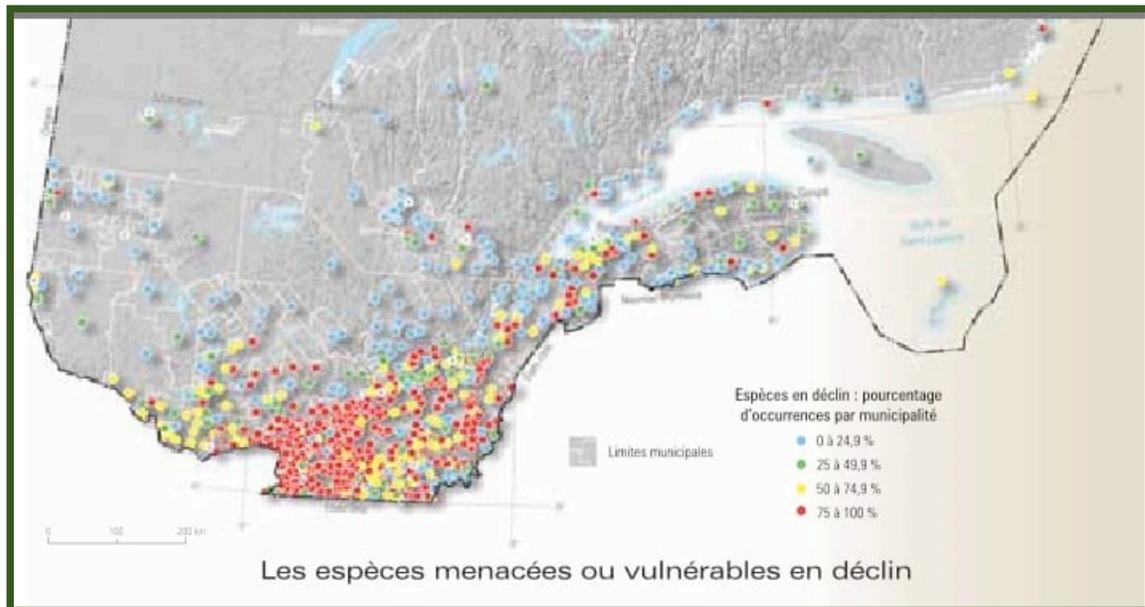
“How do they find their way? Of course, birds also use their knowledge of the landscape: they *follow rivers*, valleys or roads, or locate themselves with particular mountain peaks.” International Polar Foundation

http://www.educapoles.org/news/news_detail/how_do_migratory_birds_find_their_way

Durant la période d'industrialisation des derniers siècles, les oiseaux continuent à se fier des chemins millénaire. Ils suivent les cours des rivières comme guide de la bonne direction. Maintenant, même avec les paysages perturbés ils continuent à suivre des corridors fluviaux disparues. Ils se déboussolent et s'épuisent. Nombreux ne réussissent pas à arriver à leur destinations.

Espèces en Déclin

Voici les pourcentages de 2005, il y a déjà 14 ans ;



Espèces en déclin a Montréal 75-100%.

(Source : Carte et textes extraits de [Tardif, B., G. Lavoie et Y. Lachance. 2005. Atlas de la biodiversité du Québec](#)) <http://parcoursdesmilieuxnaturels.ca/comprendre-le-contexte/>

Je partage des extraits de WWF, d'ILEAU et de Québec Oiseaux, entre autres. Voici qu'ils disent sur les pertes de biodiversité :

« **Des gestes concrets pour la biodiversité.** Au Canada, un important déclin a été mesuré depuis 1970 : qu'il s'agisse des mammifères, des poissons, des oiseaux, des amphibiens ou des reptiles, environ une espèce sur deux présente une tendance à la baisse. Ces espèces en déclin ont vu leur population diminuer de 83 % en moyenne au cours de cette période. (WWF, Rapport Planète vivante Canada, 2017). »

ILEAU – Intervention Locales en Environnement et Aménagement Urbain, 21 avril 2018.
<http://ileau.ca/actualite/2018/gestes-concrets-pour-biodiversite>

« Des dizaines d'espèces d'oiseaux en déclin Au moment où l'effervescence printanière gagne une multitude d'oiseaux qui se préparent à nicher, des scientifiques s'interrogent sur l'avenir de plusieurs espèces.... Les résultats préliminaires obtenus dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, ... indiquent que la population de dizaines d'espèces indigènes a connu une baisse considérable au cours des dernières années... Des 443 espèces déjà signalées au Québec, seulement 278 vivent sur place ou viennent y élever leurs petits. Certains experts estiment que la diminution pourrait toucher près de la moitié d'entre elles»
PIERRE GINGRAS La Presse, Publié le 30 avril 2011 à 14h57
<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/201104/30/01-4394968-des-dizaines-despeces-doiseaux-en-declin.php>

Le déclin des oiseaux champêtres Publié le vendredi 15 septembre 2017

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1055660/le-declin-des-oiseaux-champetres>

« On a maximisé la surface de culture, donc tout ce qui était des habitats marginaux comme les haies brise-vent [ont disparu]. On a aussi redressé les cours d'eau; donc tous ces habitats, ça faisait des microhabitats pour les oiseaux qui pouvaient s'alimenter, se reproduire tranquillement » explique Stéphane Lamoureux, biologiste au Regroupement Québec Oiseaux.

Diminution des populations depuis une quarantaine d'années :

- oiseaux urbains : 47 %
- espèces forestières : 23 %
- oiseaux vivant en zone humide : 12 %
- oiseaux champêtres : 61 %

Selon le Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord :

- la population d'hirondelles rustiques a fondu de 76 % au cours des 40 dernières années;
- celle du goglu des prés, de 88 %;
- celle de la sturnelle des prés, de 71 %.

Les insectes se reproduisent dans ou près de l'eau. S'il n'a pas d'eau il n'aura pas d'insectes ni les animaux qui en dépendent comme les oiseaux insectivores.

***“Les oiseaux urbains en chute libre ; Les oiseaux insectivores aériens piquent du nez -** Tel que leur nom le laisse deviner, les oiseaux insectivores aériens se nourrissent d'insectes en vol. Au Canada, c'est le groupe d'oiseaux qui a subi le plus important déclin depuis les années 70. Les populations d'engoulevants d'Amérique, une espèce qui pond ses œufs directement sur le sol, ont décliné de 68 %. Les populations de martinets ramoneurs, qui nichent dans les arbres creux et les cheminées, de plus en plus rares en milieux urbains, ont chuté de 95 %. Et les populations d'hirondelles de rivages, d'un effarant 98 %. Quant aux hirondelles à front blanc, des oiseaux sociaux qui nichent en colonies sous des structures humaines comme les ponts, elles ont vu leurs populations chuter de 69 % depuis 1970.”*



VALEURS FORESTIERES

Friches

Les friches sont souvent vues comme des lieux avec aucune valeur monétaire si les arbres n'ont pas une envergure marchande ou il n'y a pas d'essence recherchée. Souvent ces lieux sont utilisés comme dépôt. Il y a une carence de conscience et un besoin d'éducation.

Par contre, tous habitats ont des valeurs écologiques pour la faune qui y vivent. Un champ ensoleillé où poussent verger d'or, asters, asclépiades est très recherchée par des pollinisateurs ; abeilles et papillons. Une forêt mature va attirer les rapaces et les renards. Les friches sont des zones en transition en devenir des forêts. Les arbustes qu'on retrouve sont souvent producteurs de baies ; framboisiers, ronces, aubépines et vinaigriers, qui alimentent des oiseaux qui migrent l'automne et ceux qui restent l'hiver.

Les chemins de fer de fret sont présents à l'étendue de l'île car ils étaient et continuent d'être porteurs de prospérité du pays. Il est curieux que des peuplements de vinaigriers poussent souvent en leurs bordures. Leurs feuilles duveteuses travaillent fort à filtrer les particules laissées par le diesel.

« ...Les poussières fines sont retenues par les feuilles duveteuses de certaines essences telles que le chêne à gros fruits, le noyer cendre, l'ostryer de Virginie et le sumac vinaigrier. » PNRGP page 18

Ils ont plusieurs rôles à jouer. Ils créent une zone tampon essentielle contre les bruits et la pollution urbains et ils nous offrent un éclat de couleur vif à l'automne.

Toute biomasse végétale rend des services écologiques comme filtrer l'air et retenir l'eau.

Restauration

*« Le Comité de Surveillance Louis-Riel...ayant réussi à transformer une **friche** pauvre en biodiversité...en un luxuriant bocage : le parc du Boise-Jean-Milot. » PNRGP page 14.*

Au Café WWF de Mardi le 23 Avril, les invités de la soirée étaient ce Comité. Ils ont expliqué qu'en enlevant des plantes envahissantes d'un petit plan d'eau, celui-ci s'est agrandi en étang. Ce petit oasis attire maintenant **70 espèces d'oiseaux** qui fréquentent le parc et **10 espèces d'oiseaux y nichent**. Ceci démontre qu'avec un peu d'effort la nature peut reprendre.

« Chez nous comme ailleurs, l'effritement de la biodiversité est principalement dû à la perte d'habitats. En contexte urbain, cela se manifeste par la disparition graduelle des milieux humides, des forêts ou des prairies. En guise de contrepois à cette tendance, les initiatives locales de verdissement ne sont pas à négliger. »

Etant donné qu'il y a une carence de verdure et d'habitat dans l'est de l'île de Montréal, je suis d'avis avec les auteurs que tous coins vacant vert ou non devrait être préservé ou restaurer pour accommoder les êtres qui en dépendent.

*« Nécessite la préservation et la revitalisation progressive des **friches** arbustives de première succession..., elles devraient avoir une haute priorité de conservation pour qui à trait à la biodiversité et à la fraîcheur qu'elles procurent. » PNRGP page 13*

La ville nous a promis du reboisement en 2012 (voir point 2);

TRAME VERTE ET BLEUE DU GRAND MONTRÉAL

LE PLAN D'ACTION 2012-2017

2. Élaborer un plan de reboisement visant l'atteinte du **30 % de couvert forestier**.

<http://cmm.qc.ca/fr/champs-intervention/environnement/dossiers-en-environnement/trame-verte-et-bleue-du-grand-montreal/>

A vue d'œil, l'Est de l'Île est loin d'avoir un couvert forestier de 30%. L'Alliance Forêt Urbaine propose promouvoir la plantation de 180,000 arbres en dix ans et de croître la canopée de **20% a 25% d'ici 2022**.

L'ALLIANCE FORÊT URBAINE

pour le Plan d'action canopée

un effort collectif pour la plantation d'arbres à Montréal

Promouvoir et soutenir la plantation de 180 000 arbres sur le territoire de l'agglomération de Montréal au cours des dix prochaines années.

Le Plan d'action canopée

Pour faire passer l'indice de canopée montréalais de 20% à 25% d'ici 2022

Le Plan d'action canopée vise un effort collectif de plantation d'arbres à Montréal pour une forêt urbaine en santé. La canopée est le couvert arborescent, c'est-à-dire la proportion d'arbres qui poussent sur le territoire montréalais. L'indice de canopée fournit de précieux indices sur la qualité environnementale d'un milieu. <http://www.allianceforeturbaine.com/>

Nous avons une opportunité unique pour restaurer le corridor de Montigny - Molson. Nous avons une obligation en vers nos espèces qui partagent le territoire avec nous de leurs rendre la vie un peu plus facile dans ses temps de changements climatiques.

Les Forêts

Renard Frak, nom d'artiste de François Plourde, auteur du mémoire PNRGP page 2, a documenté ses découvertes en vidéos durant ses nombreuses promenades dans les friches et boisées au long de l'ancien tracé du Ruisseau Molson. Je mentionnent quelques-unes de ces découvertes ;

Phénomène unique

Je suis d'avis avec Charles L'Heureux, dans le vidéo ci-dessous aux minutes 00:20 - 01:45...et...02:13 - 03 :10, qu'une découverte d'un phénomène en nature doit être préservée pour être étudié. Il croit que les racines de ces Tilleuls D'Amérique peuvent avoir 100 -150 ans ou plus.

VIDEO : Boisé du métro Assomption : Virée botanique avec Charles L'Heureux et Roger Latour, naturalistes ...« Découverte de plusieurs tilleuls d'Amérique ' repousse de souche', dont les racines semblent être très anciennes. » <https://www.youtube.com/watch?v=qxICPlk8Qgs>
9:27 minutes, Published on Dec 16, 2015

J'ai eu l'occasion de visiter ces Tilleuls et de témoigner ce phénomène récemment.

Graines en dormance

Dans la même vidéo aux minutes 04:48...05:10, d'après Roger Latour naturaliste et auteur auto publié parle de graines pouvant être en dormance des longues périodes de 50 – 100 ans ou plus. Il y a même un cas d'une graine de 30,000 qui a réussi à germer.

Boise d'essences indigènes sont des origines

Dans les deux vidéos suivant, Renard Frak explore le Bois-des-Pères. Le résultat des explorations que la forêt est une ancienne car elle est composée principalement d'arbres forestières d'essences indigènes.

Vidéo : Bois-des-Pères : Identification et estimation de l'âge des arbres avec Charles L'Heureux, Partie 1 <https://www.youtube.com/watch?v=QSDiBPFThsE> Renard Frak 08:04 minutes, Published on Jul 17, 2014

Texte : « Bois-des-Pères, Nouveau-Rosemont, Montréal. La partie centrale du boisé est la plus vieille. C'est une Chénaie à Caryer cordiforme d'environ 70 ans, il y a tout de même quelques spécimens centenaire. Le Bois-des-Pères est riche, on y rencontre aussi du Hêtre, de l'Orme et de l'Érable à sucre. Quelques spécimens rares : Noisetier (Coudrier), Ostryer de Virginie et Charme de Caroline. »

Vidéo : Bois-des-Pères : Identification et estimation de l'âge des arbres avec Charles L'Heureux, Partie 2 [Renard frak](https://www.youtube.com/watch?v=IPwOB4olYh8) 06 :26 minutes, Published on Jul 21, 2014
<https://www.youtube.com/watch?v=IPwOB4olYh8>

Texte : «*Bois-des-Pères, Nouveau-Rosemont, Montréal... Une Chênaie à Caryer Cordiforme et Hêtre d'Amérique !... Quelques spécimens rares : Cerisier Tardif, Noyer Cendré, Aubépine et Charme de Caroline....Donc la plupart des chênes rouge du boisé sont plus que centenaire !* »

Vidéo : « ... *Cerisier Tardif ...a une bonne quarantaine...* » 01 :35-02 :10 minutes

Il y a mention de Tilleul d'Amérique à 05 :51. Il ya aussi des arbustes tel que ; sureau rouge, rosier rugueux et aubépines. Certains pourraient être des vestiges de fermes.

Vidéo : Exploration du boisé Beni Hana avec Charles L'Heureux, naturaliste
<https://www.youtube.com/watch?v=h4SluWPGU3g>
[Renard frak](https://www.youtube.com/watch?v=h4SluWPGU3g) 12:11 minutes Published on Jul 30, 2014

Texte : «*Petite colonie de robiniers faux-acacia, vestige d'anciennes fermes anglaises du territoire.*»

Il y a mention de Frêne de virginie qui est une espèce de sols humides.

En résumé de ces découvertes ;

- Il y a des noyaux d'anciennes forêts dans le secteur en discussion. Quelle que individus sont centenaire. Mais d'autre ont 40 à 70 ans. Ils vivent en colonie comme une vielle forêt d'origine. Ils n'ont pas été plantés. Alors, ces arbres viennent d'où ? Ils viennent soit d'anciennes graines présentes dans le sol ou de racines qui ont repoussé. Le sol maintien sa mémoire d'une '*Chênaie à Caryer cordiforme*'.
- Il y a la présence d'espèces indicatrices. Les parcours des anciens cours d'eau peuvent être repérer par des essences aquatiques tels que ; Frêne de virginie, Peuplier deltoïdes et Saules ainsi la Phragmite, quoique invasive et non-indigène. Même à vue d'œil s'il n'y a plus d'eau ou seulement en périodes saisonnièrement, le sol maintient sa mémoire et dont son rôle de milieux humide.

Tous milieux humides doivent être protégés.

- Il y a des espèces qui sont présente qui sont des vestiges d'anciennes fermes.

J'encourage des études approfondies des sols tout les friches, boisés et forêts dont les auteurs veulent réunir un corridor unifie. Ceci nous amène à la thématique de l'archéologie.

CULTURE ET PATRIMOINE

HERITAGE CULTUREL

J'ai remarqué plusieurs mentions de potentiel archéologique dans les documents d'Hydro-Québec ainsi de la Ville de Montréal. Voici les extraits ;

*« Les études environnementales portent notamment sur les milieux naturels, le paysage, le patrimoine et l'**archéologie**. » Poste Hochelaga à 315-25kV et lignes d'alimentation à 315kV, Hiver 2018-2019, page 2*

*« Le projet Hochelaga s'insère dans une zone d'étude qui fait l'objet d'inventaires et d'analyses environnementales et sociales détaillés. Par exemple, les milieux humides seront répertoriés, tout comme les espèces fauniques et floristiques. Les sols seront également caractérisés et des études de potentiel **archéologique** seront réalisées. » ECONOPARC INDUSTRIEL DE LA GRANDE PRAIRIE*
– Document d'information sur le développement économique et urbain du secteur Assomption Sud-Longue-Pointe, Page 57

AUTOCHTONES

Je suis en support pour des études archéologiques vu que la Ville de Montréal reconnaît l'apport des Autochtones à son histoire.

Les Premières Nations et la Ville de Montréal entament une démarche pour faire de la ville une « **métropole de la réconciliation** »... « *Le 375e de Montréal sera l'année de la réconciliation et du rapprochement avec les peuples autochtones* ». - Denis Coderre, maire de Montréal. Radio-Canada Publié le vendredi, 28 avril 2017. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1030819/montreal-autochtones-histoire-reconciliation-commissaire-drapeau-armoiries-coderre-picard>

Patrimoine naturel

Des graines dans les sols peuvent être préservées en dormance pour des décennies ou même des siècles. L'exemple du parc Bois-des-Pères est une Preuve héritage naturel.

« Le parc Bois-des-Pères est un vestige de ce qu'était la forêt ancestrale montréalaise. » PNRGP page 14

« ...le très célèbre parc Bois-des-Pères. Ce boisé magnifique est un vestige vivant de ce que fut la forêt montréalaise. Celui-ci possède une biodiversité exceptionnelle. » PNRGP page 38

Alors, certaines des espèces présentes dans le secteur pourraient être des vestiges de fermes autochtones. Les iroquois étaient un peuple agricole. De plus que de faire pousser les trois sœurs ; le maïs, les fèves et des courges ; ils plantaient des arbres fruitier et des noyers.

« L'agroforesterie était la base de la structure sociale et de l'économie des Premières Nations de Tsi Tetsionitotiakon...Les Kaniien'kehaka cultivaient traditionnellement en forêt. D'énormes vergers leur apportaient une belle grande quantité et qualité de micronutriments, de protéines végétales et de féculents. Les forêts maintenaient également un niveau d'eau stable dans les rivières et ruisseaux ce qui permettaient le transport en canot. »
sierra.mmic.net/tsi_tetsipnitiotiakon.doc - Douglas Jack, Page 3

J'ai trouvé deux références de fruits et noix comestibles dont les Iroquois récoltaient où cultivaient, dans un livre vieux d'un siècle, publié en 1910. Notez que le territoire des peuples Iroquoisiens étaient répandus aussi plus au sud. Alors, certaines espèces sur ces listes ne sont pas indigènes de l'île de Montréal. Je partage cette information pour démontrer leur importance dans leur diète. Ce genre d'étude met en valeur la présence et culture autochtone qui doit être valorisée. Certains espèces sont toxiques mais auront pu avoir des usages médicinaux. Voici le premier extrait ;

“The Iroquois considered fruits and berries a necessary part of everyday diet...they had in many places, extensive orchards of apples, peaches and plums....they cultivated fruit trees to a greater extent than any other native American people...a single orchard of 1500 trees. A list of the principal fruits...used; apple, crabapple, thorn apples, wild and choke cherry, peach, plum, grapes...” XV FRUITS and BERRYLIKE FOODS page 94-95 Iroquois uses of Maize and other food plants by A.C. Parker, State of New York Education Department, 1910.

J'ai créé un tableau des fruits avec leurs noms français et botaniques:

English	Français	Botanique
Apples	Pomme	<i>Malus</i>
Peaches	Pêche	<i>Prunus persica</i>
Plums	Prunier	<i>Prunus</i>
Crabapple	Pometier	<i>Malus</i>
Thorn Apple	Pomme-épineuse	<i>Datura stramonium (Toxique)</i>
Wild Cherry	Cerisier Sauvage, Cerisier Tardif, Cerisier Noir	<i>Prunus serotina</i>
Choke Cherry	Cerisier de Virginie	<i>Prunus virginiana</i>
Grapes	Vigne des rivages	<i>Vitis riparia (toxique)</i>

Voici le deuxième extrait ;

“Nuts formed an important part of the Iroquois diet....The favorite food nuts ...were Hickory and Chestnuts though other nuts were valued; Acorns, Beechnuts, Black Walnuts, Butternuts, and Hazel”. XVI FOOD NUTS of the IROQUOIS page 99 Iroquois uses of Maize and other food plants by A.C. Parker, State of New York Education Department, 1910.

J’ai créé un tableau des noix avec leurs noms français et botaniques. J’ai rajouté une quatrième colonne indiquant la page où j’ai trouvé une référence de nos noix comestible au Québec :

Fiches Techniques – Arbres a noix Comestibles 2e édition, CPNCQ, Ressources Naturelles Québec noix-comestibles.pdf <https://afsq.org/wp-content/uploads/2017/07/noix-comestibles.pdf>

English	Français	Botanique	Fiches Techniques
Hickory	Caryers * voir tableau ici-bas	<i>Carya</i>	Page 2 et 3
Chestnuts	Châtaignier d’Amérique	<i>Castanea dentata</i>	Page 4
Acorns	Glands de Chênes * voir tableau ici-bas	<i>Quercus</i>	Page 13
Beech nuts	Faines d’Hêtre d’Amérique	<i>Fagus Grandifolia</i>	Page 7
Black Walnuts	Noyer noir ou noyer d’Amérique	<i>Juglans Nigra</i>	Page 11
Butternuts	Noyer Cendre	<i>Juglans Cinera</i>	Page 10
Hazel	Noisetier américain	<i>Corylus americana</i>	Page 6

Les Caryers - Fiches Techniques, page 2

	Nom latin	Nom français	Nom anglais	Rusticité
1	<i>Carya glabra</i>	Caryer à cochon	Pig nut Hickory	5
2	<i>Carya ovata</i>	Caryer à noix douces	Shagbark Hickory	3b
3	<i>Carya laciniosa</i>	Caryer lacinié	Shellbark Hickory	4b
4	<i>Carya cordiformis</i>	Caryer à noix amères	Bitternut hickory	3
5	<i>Carya illinoensis</i>	Pacancier du nord	Northern Pecan	5
6	<i>Carya tomentosa</i>	Caryer tomenteux	Mockernut	5
7	<i>Carya illinoensis</i> x	<i>Carya ovata</i>	Hican	5
8	<i>Carya illinoensis</i> x	<i>C. cordiformis</i>	Bitcan	4

Les Chênes - Fiches Techniques, page 13

	Nom latin	Nom français	Nom anglais	Rusticité
1	<i>Quercus alba</i>	Chêne blanc	White oak	4a
2	<i>Quercus bicolor</i>	Chêne bicolore	Swamp white oak	3b
3	<i>Quercus macrocarpa</i>	Chêne à gros fruits	Bur Oak	3a

Note : Le gland du chêne rouge (*Quercus rubra*) n’est pas recommandé à la consommation

Les Iroquois, plantaient souvent leurs arbres fruitiers et noyers au long des cours d'eau pour faciliter la cueillette en canoë réduisait ainsi les efforts physique et augmentais les récoltes. Cette forme innovatrice de culture de fruit et de noix aussi dit '**agroforesterie**' est un génie autochtone.

L'annonce par la Ville de Montréal « ...des études de potentiel *archéologique* seront réalisées... » **ECONOPARC INDUSTRIEL DE LA GRANDE PRAIRIE** – Document d'information sur le développement économique et urbain du secteur Assomption Sud-Longue-Pointe, Page 57

Je fais une demande à l'attention particulière de la présence des essences de fruit et noix indigènes dans ces listes. Car, ceux-ci peuvent faire preuve de vestiges de plantations par les peuples iroquoisiennes surtout s'ils sillonnent les rives des anciennes cours d'eau.

Agroforesterie est un héritage à valoriser et à partager. Je crois que le huitième principe directeur est approprié dans ce contexte.

« **La réconciliation comme fondement des relations**

La Commission croit que les principes directeurs suivants de vérité et de réconciliation aideront les Canadiens à aller de l'avant :

8) Appuyer la revitalisation culturelle des peuples autochtones et intégrer les systèmes de savoir, les histoires orales, les lois, les protocoles et les liens avec la terre des Autochtones sont des éléments essentiels au processus de réconciliation. »

Ce que nous avons retenu : Les principes de la vérité et de la réconciliation, page 129, IR4-6-2015-fra.pdf http://publications.gc.ca/collections/collection_2015/trc/IR4-6-2015-fra.pdf

Louise Chênevert

Fondatrice de

Balade de la Rivière - st Pierre - River Ride

<https://www.facebook.com/Balade-de-la-Rivi%C3%A8re-st-Pierre-River-Ride-235288763669216/>



riviere.st.pierre@gmail.com

ANNEXE

La Balade de la Rivière st Pierre

[BALADE DE LA RIVIÈRE - ST PIERRE - RIVER RIDE](#)

<https://www.facebook.com/Balade-de-la-Rivi%C3%A8re-st-Pierre-River-Ride-235288763669216/>

Nos Missions: Améliorer les connaissances hydrologiques des Montréalais. Réveiller la mémoire de la Rivière Saint-Pierre et de son lac à la Loutre et mettre son rôle historique au premier plan des décisions en matière de planification des parcs, de gestion de l'environnement et de gestion des ressources en eau. Nous utilisons la plus longue rivière insulaire comme véhicule pour relier les espaces verts naturels du mont Royal, de Meadowbrook et de la Falaise St-Jacques.

La Ballade : Voyager à vélo est une approche innovante pour comprendre la géographie de l'île en créant une expérience immersive. Le trajet part de la Ville de Côte Saint-Luc, traverse le Vieux-Lachine et longe le canal de Lachine. Nous faisons un détour par Pointe St Charles et nous terminons aux débuts historiques de Montréal à Pointe à Calière dans le Vieux-Montréal.

Au cours des 30 kms, nous parcourons le temps et l'espace pour découvrir l'importance de l'eau pour la survie, la navigation et le commerce des membres des Premières nations, ainsi que pour préserver la biodiversité de la faune et de la flore. Nous examinons le rôle historique de la Rivière Saint - Pierre dans l'établissement de la ville et du pays par le biais du commerce des fourrures. Suit l'ère industrielle où le lac à la Loutre a été drainé dans le canal de Lachine et la rivière Saint-Pierre a été enfouie dans des égouts.

Nous discutons de l'héritage de la mise des rivières dans les égouts et du cauchemar d'ingénierie dont nous avons hérité. Les grands projets d'infrastructures menés au cours des trois derniers siècles et demi ont transformé le paysage de l'île et la fragmentation des espaces verts. Tout au long de notre périple, nous stimulons des discussions sur les impacts environnementaux et les dilemmes actuels.

Nos Objectifs: Créer une équipe et / ou un réseau de professionnels; en tant que cartographes, urbanistes, ingénieurs, écologistes et éducateurs. Stimuler les discussions sur les possibilités de suivre le mouvement mondial «*Daylighting*». Faire revivre nos rivières perdues en les ramenant à la surface. En renforçant ainsi la valeur des espaces verts, en augmentant la biodiversité et en créant des corridors pour la faune.

D'autres projets créatifs qui contrecarreraient grandement les effets du changement climatique consisteraient à améliorer la gestion des eaux pluviales. Envisager des solutions innovantes et intégrées pour inclure l'eau dans notre environnement urbain en créant des projets d'allées et de jardins bleus pour éviter les futures inondations. La création des liens pour les piétons et les cyclistes pour réduire les îlots de chaleur améliorant ainsi le bien-être général des citoyens en créant des communautés urbaines saines.